

Assoiffés

Guide d'accompagnement
du spectacle à l'intention
des enseignants

préparé par le

théâtre

le clou



objectifs du guide

Ce guide d'accompagnement est un outil qui vous donnera la chance d'entrer dans l'univers d'*Assoiffés*. Nous y présentons différents aspects du spectacle qui vous seront utiles pour aborder l'oeuvre. Ces éléments vous aideront à préparer les élèves et à susciter la discussion. De plus, nous vous proposons certaines activités à réaliser en classe avant et après la représentation. Des informations complémentaires vous permettront également d'aller plus loin selon vos envies et vos intérêts.

Bien sûr, il ne s'agit pas de tout dire mais seulement de donner le goût. Les informations contenues dans ce guide vous sont destinées en tant qu'enseignant. Soyez vigilant quant au contenu du spectacle que vous divulguez à vos élèves avant la représentation afin de ne pas gâcher leur plaisir. Laissez à vos élèves le bonheur de découvrir l'œuvre lors de leur visite au théâtre, de s'étonner, de s'interroger, de s'émouvoir et de réfléchir lors de l'expérience qu'ils vivront en salle.

" Le bon théâtre laisse des zones d'ombre, d'incertitude, provoque des questionnements et des interrogations. Chacun s'y glisse en suivant des sentiers secrets, personnels, individuels. Le bon théâtre est comme... une mauvaise leçon... il ne dit pas tout, il ne dit pas la même chose à tout le monde mais tout le monde réussit. "

Jeanne Pigeon

vos commentaires

Les élèves sont invités à se rendre sur notre blogue afin de nous donner leurs commentaires après avoir assisté au spectacle. Toute l'équipe du Théâtre Le Clou est impatiente de lire les textes des élèves. Rendez-vous à :

<http://assoiffes.spaces.live.com>

Théâtre Le Clou

Le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création pour le public adolescent. La compagnie travaille sur trois axes : le volet adolescence (14 à 16 ans), jeune adolescence (11 à 13 ans) et contes zurbains (concours d'écriture).

Depuis 18 ans, le Théâtre Le Clou rejoint les jeunes spectateurs à travers le Québec, le Canada et à l'étranger. Plus de 300 000 spectateurs à ce jour ! La compagnie est codirigée par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen qui y poursuivent chacun une démarche artistique personnelle, quoique intimement liée.

Parce que la représentation théâtrale est un lieu privilégié de rencontre, il est primordial que les jeunes aient accès à des œuvres de création qui s'écrivent et s'inscrivent dans leur présent et leur actualité. Axé sur la recherche et l'expérimentation, tant au niveau du texte que de la mise en scène, le travail du Théâtre Le Clou sait provoquer cette rencontre et ce tout au long du processus de création.

En 2003, le Théâtre Le Clou se voyait récompensé de trois Masques (texte, mise en scène et production jeunes publics) décernés par l'Académie québécoise du théâtre, pour le spectacle *Au moment de sa disparition*. L'exploit se produit à nouveau, deux ans plus tard, alors que la production *Romances et karaoké* se mérite les trois mêmes Masques. Le spectacle *Assoiffés a*, quant à lui, reçu une nomination dans la catégorie meilleur production jeune public aux Masques 2007.



les personnages, leur histoire, leur quête

Assoiffés met en scène trois personnages qui nous racontent, ensemble, leur histoire : Boon, Murdoch et Norvège. Ces personnages ont en commun une quête légitime qui nous rejoint tous: trouver un sens à sa vie en restant soi-même, en restant libre. Prenez part à leur destin !

Voici de courtes descriptions qui vous permettront de bien cerner les personnages et qui vous aideront à répondre aux questions des élèves APRÈS la représentation.

BOON

Paul-Émile Beaugard-Nouveau dit Boon, anthropologue judiciaire, nous raconte un cas bien particulier sur lequel il a travaillé et qui a changé le cours de sa vie. Adolescent, il rêvait d'être un auteur. Il a refoulé son désir à la suite du très mauvais accueil qu'a reçu la pièce de théâtre qu'il avait écrite pour un cours de français. Mais son passé le rattrapera et lui rappellera l'importance de suivre sa voie, de vivre sa passion.

la quête de Boon... écouter sa passion

Pour beaucoup de gens, le travail fait partie des habitudes quotidiennes et ne sert souvent qu'à apporter du pain sur la table. Pour d'autres, le métier qu'ils exercent leur permet d'exploiter leur véritable talent et par le fait même les passionne. Le travail devient alors une source de pleine réalisation. Tous les métiers peuvent être accomplis avec passion mais il est rare qu'un individu soit passionné par tous les métiers. Il faut trouver et assumer sa propre voie.

Anéantissant son rêve de devenir écrivain après l'échec de la présentation de sa pièce, Boon a volontairement choisi de faire un métier tout autre que celui d'auteur, un métier qui ne lui ressemble pas. Contrairement à Murdoch, Boon a choisi de se conformer.



" Sérieusement, je n'ai pas l'impression de l'avoir choisi ce métier-là, j'ai plutôt l'impression que j'ai laissé les autres le choisir à ma place. C'était plus facile. "

Boon

MURDOCH

Le matin du 21 février 1991, Sylvain Murdoch se lève subitement incapable d'arrêter de parler. Il parle sans arrêt, effrayé et paniqué face à ce que la vie lui réserve : conformisme, routine, consommation... Il cherche à tout prix un moyen pour voir la vie autrement. Toute la journée, il ne cessera de provoquer son entourage en le questionnant, avec fougue, sur le sens de la vie. Ce n'est qu'en assistant à la pièce que Boon a écrite que, finalement, il se taira. Rempli d'un grand besoin d'air et de liberté, il ira patiner sur le fleuve vers une fin accidentelle.

la quête de Murdoch... ne pas se conformer

Se conformer, c'est se retrouver dans une situation où les pressions sociales, sans nécessairement être explicites, nous forcent à adopter les comportements, les façons de penser et les attitudes de la majorité. C'est aussi avoir de la difficulté à s'affirmer en tant qu'individu. On modifie nos opinions, nos actions, en fonction du groupe auquel on veut appartenir. On dit " suivre la mode ", " faire comme tout le monde ", " être comme les autres ", " se fondre dans la masse ", " suivre les traces "...

Murdoch questionne la société qui l'entoure. Il ne prend plus rien pour acquis et décide de tout dire, de cesser de suivre un destin qui lui semble tracé d'avance. C'est plus fort que lui !



" Y'a déjà en quelque part un esti de bungalow ben laite avec une crisse de pelouse ben faite et un garage pour ton futur gros char qui t'attendent ! Pis dans ton salon, il va y avoir une Annie Matrice qui va te hurler à tous les soirs que tu mérites le bonheur ! Pis toi, tu te tais ! "

Murdoch

NORVÈGE

Norvège, le personnage principal de la pièce de Boon, est une adolescente terrorisée qui, malgré les supplications de ses parents, reste enfermée dans sa chambre. Elle se cache car elle ne veut pas montrer au monde que la laideur s'est nichée en elle : un monstre s'est fait une place dans son ventre. Norvège saura toutefois braver sa peur et enfin faire surgir la beauté et la lumière.

la quête de Norvège... vivre de beauté

Qu'est-ce que la beauté ? Cette question sert de point de départ à la pièce que Boon aura à écrire. Après une petite enquête, il se rend vite compte que le monde qui l'entoure manque de beauté : les gens autour de lui sont tristes et pressés, les immeubles sont gris, la solitude... Boon constate que la beauté est en chacun de nous mais qu'à force d'être confrontée à la laideur, elle peut se transformer en quelque chose d'horrible.

Norvège, le personnage d'adolescente que Boon a créé, réalise que les adultes accueillent et tolèrent en eux cette laideur. Pour elle, vivre de cette façon est impossible. À l'image de Murdoch, Norvège refusera de se conformer.



" Beaucoup de gens acceptent la laideur. Certains refusent. Moi aussi. Je refuse. Je vivrai sans. [...] Moi je veux de la lumière, de la beauté. Longtemps, longtemps, longtemps. "
Norvège

Vous retrouverez donc sur scène Boon, Murdoch et Norvège...
fictifs ou réels... morts ou vivants... corps ou esprits...

les mots de Murdoch

Murdoch ne veut pas se conformer. Le questionnement qui le poursuit cette journée du 21 février 1991 lui impose d'utiliser un langage qui provoque, interpelle, égratigne. Comme il est effrayé à l'idée d'entrer dans le moule façonné par ses parents, ses professeurs, la société, il confronte son entourage avec des mots crus : des sacres.

Les sacres sont souvent employés comme interjections pour souligner l'intensité d'une émotion, généralement la colère ou la stupéfaction. Certains les utilisent également pour faire état d'une grande diversité d'émotions comme la peur ou même la reconnaissance.

Murdoch s'en sert pour ajouter plus d'urgence et plus de poids à ses affirmations. Il ne manque pas de vocabulaire, au contraire, les sacres ajoutent à sa colère, à son dégoût et à sa révolte. C'est nécessaire, presque vital.



Pour l'auteur de la pièce, Wajdi Mouawad, les mots, leur sens et leur portée ont une importance capitale. Le choix de mettre sur scène un personnage qui s'exprime de cette façon est entièrement assumé. Ce n'est ni pour provoquer, ni pour séduire le public adolescent, ni pour illustrer le langage des "jeunes" car l'auteur est bien conscient que tous les adolescents ne s'expriment pas de cette façon.

Le flot de paroles et de mots, leur rythme et leur sonorité devient de la musique voire même de la poésie. Dans le même esprit, pensons aux œuvres de Claude Gauvreau, Robert Charlebois, Plume Latraverse et Michel Tremblay.

l'indifférence des mots

" Faut-tu absolument dire des gros mots pour se faire entendre... ? Faut-tu absolument dire des gros mots pour qu'on s'intéresse à vous ? [...] Je suis là, debout, à essayer d'éveiller mes camarades devant l'absurdité de notre existence et vous, tout ce qui vous intéresse, c'est quand je dis des gros mots ! Ben justement, laissez-moi vous affirmer que vous nous enseignez l'indifférence, l'indifférence dans l'indifférence des mots ! "

Murdoch

Murdoch est découragé du peu d'écoute qu'il reçoit de la part de son entourage. On le corrige sur son utilisation de la langue française, " sa langue maternelle ". Il réalise vite qu'on ne s'attarde pas à son message, à ce qu'il y a d'important dans ce qu'il dit et dans les questions qu'il pose.

Il nous arrive de confondre la forme du langage et l'intelligence du propos. Parfois à un point tel que si le langage est relâché ou même teinté d'un accent prononcé, on a vite un préjugé défavorable. On considère automatiquement que ce qui est dit est superficiel ou manque de profondeur. Et inversement, lorsque le ton est joli et le langage relevé, on accorde de l'importance au propos même si on n'y comprend rien. Molière en a fait une très belle critique dans les pièces *L'école des femmes* et *Les précieuses ridicules*.

Par ailleurs, nous restons souvent indifférents aux mots et nous questionnons peu sur leurs significations réelles. On utilise des formules toutes faites qui dissimulent un manque d'information ou de connaissance ou des grands mots savants pour impressionner.

Est-ce que cesser de se questionner sur ce qu'on entend est une façon de "se conformer" ?

la vie ... la mort

Assoiffés nous transporte dans un monde particulier, nous interroge sur le sens de la vie et parallèlement sur la mort. Chacun de nous, peu importe notre âge, avons vécu d'une certaine façon la mort : une épreuve, l'abandon d'un rêve, une peine d'amour ou la perte d'un être cher. Nous avons fait notre deuil et nous sommes revenus plus forts et plus vivants que jamais. La mort peut aussi signifier une transition, une étape, la transformation d'un état à un autre. Il y a aussi les morts qu'on s'inflige soi-même, par pression sociale ou par peur du ridicule... celles-là peuvent nous poursuivre toute notre vie.

Boon, Norvège et Murdoch vont côtoyer la mort sous différentes formes. Les personnages d'*Assoiffés* vivront sur scène des morts qui sont en fait, pour la majorité, des symboles et des métaphores : Boon organisera un rituel où il enterre son rêve d'écriture, Norvège extirpera la laideur pour faire place à la beauté, Murdoch sentira l'urgence d'agir pour ne pas disparaître dans la masse et éviter de devenir un mort vivant.

Seul Murdoch connaîtra concrètement la mort physique. Pour nous spectateurs, les récits de Boon et les photos de l'enquête rendent tangible cette mort même si Murdoch est présent sur scène pour nous raconter son histoire. La mort de Murdoch apparaîtra alors comme un passage pour Boon et lui renvoie l'image de sa propre mort symbolique.

" Parfois, je me mets à croire que si j'ai choisi ce métier, ce n'était que pour ça : identifier Murdoch le jour où on allait le repêcher au fond de l'eau. " - Boon

Et toute l'histoire tourne autour de ce paradoxe : Boon était vivant mais mort, Murdoch est mort mais bien vivant.

les symboles

Le symbole désigne toute réalité qui en évoque d'autres. C'est un signe figuratif qui représente un concept, qui en est l'image, l'attribut. Le symbole devient une représentation de l'abstrait et de l'imperceptible.

Les symboles, également signes, se divisent en deux parties distinctes : le signifiant et le signifié. Le signifiant est la partie visible du signe, par exemple, une colombe. Le signifié est la valeur que l'on accorde au signifiant. Dans le cas de la colombe, la paix.

L'intérêt de l'étude des symboles vient des différentes significations auxquelles ils se réfèrent dans une culture donnée. Les artistes prêtent une valeur symbolique très personnelle à plusieurs objets ou images dans leurs oeuvres. Ainsi, dans *Assoiffés*, plusieurs symboles sont employés et laissent place à l'interprétation du spectateur.

le fantastique

Le personnage de Boon, jusqu'à la découverte des cadavres de deux amoureux étranges, vivait une existence plutôt paisible. À partir de ce moment, tout dérape : les relations entre les morts et les vivants, la réalité et la fiction s'entremêlent, le passé revient plus présent que jamais. Cette situation nous amène directement dans un genre particulier et palpitant : le fantastique.



Le fantastique est un genre fondé sur la fiction, racontant l'intrusion du surnaturel dans un cadre réaliste, autrement dit l'apparition de faits inexplicables et théoriquement inexplicables dans un contexte connu du lecteur ou du spectateur.

Selon les théoriciens, le fantastique ne serait présent que dans l'hésitation entre l'acceptation du surnaturel et une tentative d'explication rationnelle. Dans le fantastique, les héros, comme le lecteur, ont presque systématiquement une réaction de refus des faits surnaturels qui surviennent. Cette réaction de refus peut être mêlée de doute, de rejet ou de peur.

Le fantastique est très souvent lié à une atmosphère particulière, une sorte de crispation due à la rencontre de l'impossible. La peur est souvent présente, que ce soit chez le héros ou dans une volonté de l'auteur, du metteur en scène ou du réalisateur de provoquer l'angoisse chez le lecteur ou le spectateur. Néanmoins, ce n'est pas une condition sine qua non du fantastique.

ACTIVITÉS AVANT

la représentation

ne pas se conformer

Dans le cadre d'une discussion avec toute la classe, demandez aux élèves d'identifier les pressions sociales qui font que nous sommes portés à nous conformer. Relevez des éléments qui font que Murdoch se révolte : la société de consommation, les médias, la publicité, la performance, la productivité, la routine. Donnez ensuite la chance aux élèves de compléter leur liste par leurs propres suggestions : la mode, la musique, les tendances, notre classe sociale...

les symboles

À partir de l'affiche d'*Assoiffés* qui vous aura été fournie, relevez les éléments visuels qui la composent : les arbres morts, l'eau, la rivière, la neige, le manteau, les épingles de sûreté, la pieuvre. Les couleurs également peuvent avoir une signification particulière : l'orangé, le bleu, les bruns, le beige. Trouvez ensuite des signifiants pour chaque signifié.

Attardez-vous plus longuement sur la pieuvre. En compagnie des élèves, tentez de sortir le plus de significations possible en lien avec cet animal qui sert de tête au personnage de l'affiche. Ne censurez pas les élèves.

Voici quelques pistes de questions :

- À quoi vous fait penser une pieuvre ?
- À quoi vous font penser ses tentacules ? De l'encre qu'elle décharge pour échapper aux prédateurs ?
- Pourquoi quelqu'un aurait une pieuvre à la place de la tête ?
- Comment le personnage se sent ?

Selon le dictionnaire des symboles
La pieuvre, animal informe et tentaculaire, est une représentation significative des monstres qui symbolisent habituellement les esprits infernaux, voire l'enfer lui-même.

ACTIVITÉS APRÈS

la représentation

la quête de Murdoch : ne pas se conformer

Reprenez les thèmes proposés avant la représentation, répartissez ensuite les élèves en petits groupes. Proposez-leur de rédiger un court texte, un monologue :

- Si vous vous réveillez un matin, dans la même situation que Murdoch, que feriez-vous ? Contre quoi vous révolteriez-vous ? Quels seraient vos arguments ? À qui vous adresseriez-vous ?
- Lisez à voix haute votre texte pour bien en saisir le rythme, la sonorité. N'oubliez pas d'inclure des formules choc, des répétitions, des tournures de phrases inhabituelles. Ayez du style !

Les élèves peuvent ensuite désigner un de leur collègue pour lire le monologue à toute la classe.

la quête de Boon : écouter ses passions

L'adolescence est une période bouillonnante de passions. À la veille de faire un choix concernant leur futur, vos élèves seront sans doute fort intéressés par ce sujet. Commencez par vous ! Témoignez-leur ce qui vous passionne dans votre métier, ce pourquoi vous avez fait ce choix de carrière, si vous avez eu des encouragements dans votre famille, d'autres enseignants qui sont vos modèles, etc.

Par la suite, demandez aux élèves de composer un court texte dans lequel ils expriment leur vision d'eux-mêmes dans dix ans.

- Où te vois-tu dans dix ans ?
- Quels talents voudrais-tu exploiter ? Dans ton travail ? Tes loisirs ?
- Quelles valeurs voudrais-tu avoir conservées ?

Pour aller jusqu'au bout de l'expérience, placez les textes des élèves dans des enveloppes et cachez-les. Suggérez-leur de jouer le jeu et de conserver cette enveloppe afin de l'ouvrir au bout de dix ans. Si vous procédez à un conventum ou autre activité de retrouvailles, l'idée de les ouvrir tous ensemble, au même moment, est très intéressante. Vous pouvez même utiliser les talents de votre collègue en arts visuels et créer des petites œuvres qui contiendront ce texte précieux.

L'indifférence des mots

Avec les élèves, faites un retour sur ce passage du spectacle et attardez-vous sur les déclarations de Murdoch tout au long de la pièce. Voici des pistes de discussion.

- Certains de nos animateurs ou humoristes négligent leur langage ou le massacre carrément. Pensons aux radios commerciales, à Musique Plus, aux émissions de télé-réalités. Sommes-nous trop tolérants ? La façon dont ces personnalités publiques s'expriment révèle-t-elle un manque de connaissances ou de contenu ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que la "langue de bois" ? Est-ce que certains politiciens la pratiquent ?
- Murdoch cherche par tous les moyens à trouver un sens à sa vie. Est-ce qu'il atteindrait son objectif d'éveiller ses parents, les gens dans l'autobus, les autres élèves, son professeur à sa quête de sens en utilisant un autre langage ?

la vie... la mort - 1

Avec les élèves, discutez des événements du spectacle en relation avec le thème de la mort :

- Est-ce que Boon est passé à côté de sa vie ? En enterrant son talent d'écrivain, est-ce qu'il se condamnait à *mourir* ?
- Que peut-on penser de la mort de Murdoch ? Et que fait-il sur scène, dans le moment présent de la représentation, à faire de la musique ?
- Sommes-nous responsables des choses que l'on crée comme Boon est responsable du personnage de Norvège ?

la vie... la mort - 2

Demandez aux élèves de faire le deuil d'une situation qui les dérange ou encore un trait de caractère qu'ils voudraient voir disparaître de leur personnalité. À l'image de Boon, créez un rituel symbolique qui marquerait une étape ou opérerait un changement chez les élèves.

Chacun pour soi, l'élève doit rédiger un court texte décrivant la situation ou le trait de caractère qu'il désire voir changer. Il explique en quoi cette situation l'empêche d'avancer dans la vie.

Demandez aux élèves de former des équipes et d'élaborer un rituel qui leur permettrait de passer à travers ", de " se libérer ". Puisez dans les rites d'autres cultures ou d'autres peuples à travers l'histoire. Suggérez-leur de créer une gestuelle particulière, d'utiliser des éléments naturels qui deviendront des symboles pour eux.

Ce rituel deviendra alors... du théâtre ! Les cérémonies religieuses de jadis composées de rites où un groupe inventait des scénarios reproduisant la mort ou la naissance d'une divinité sont en partie à l'origine du théâtre. Même de nos jours, certains codes qui datent de siècles passés sont encore pratiqués lorsque nous allons au théâtre et composent un véritable rituel: les lumières s'éteignent, les rideaux s'ouvrent, anciennement trois coups annonçaient le début de la représentation, le salut au public, on applaudit pour démontrer notre appréciation, etc.

les symboles

Faites un bref retour sur les symboles employés dans le spectacle. Discutez ensemble de leurs significations. Les réponses des élèves sont toutes valables. Faites un lien avec l'affiche.

- La pieuvre
- Le ventre transparent
- Les masques
- Le bois mort récupéré
- Le vire-vent
- Les ombres utilisées dans les vidéos
- La porte rouge

À quoi ces symboles font-ils référence ?

le fantastique

La mise en scène d'*Assoiffés* nous invite à entrer dans un monde singulier et nous tient en haleine du début à la fin. Relevez avec vos élèves les aspects du spectacle qui nous permettent de confirmer qu'*Assoiffés* se rapproche du genre fantastique.



- Quels sont les éléments du cadre réaliste et connu ?

Boon est un anthropologue judiciaire qui mène une vie paisible.

Murdoch est un adolescent qui va à l'école.

Boon était un adolescent ordinaire qui rêvait de devenir auteur.

- Quels sont les éléments surnaturels ou inexplicables ?

Boon découvre deux amoureux étranges.

Norvège a un monstre dans le ventre.

Murdoch n'arrête pas de parler et est incapable d'expliquer ce phénomène.

Murdoch tient dans ses bras un personnage de fiction.

Malgré le fait qu'un des personnages soit mort et qu'un autre soit fictif, ils sont tous les trois dans le même espace temps, sur scène, et nous racontent ensemble cette histoire.

- Quels sont les procédés utilisés par le metteur en scène pour que nous plongeons dans une atmosphère du genre ?

L'environnement sonore.

Les éclairages.

L'utilisation des masques.

La façon de bouger de Norvège.

Les aller-retour dans le temps.

L'univers de Norvège.

Norvège et Murdoch jouent les parents.

- Est-ce que certains d'entre vous ont eu de la difficulté à accepter certains éléments inexplicables ? Si oui, lesquels et pourquoi ? Est-ce là une caractéristique du genre fantastique ?



la vie... l'art

Le personnage de Murdoch questionne une femme qui lit un livre dans l'autobus :



" Pourquoi vous lisez ça ? [...] Est-ce qu'il y a quelque chose dans ce roman là qui est vraiment important ? [...] Je suis en train de demander à la madame si elle lit pour se désennuyer du trajet qu'elle trouve trop long ou bedon si ce roman là est en train de changer sa vie. "

Murdoch

Murdoch vivra un moment intense en assistant à la pièce de Boon, il trouvera une réponse à sa quête de sens et un regard neuf sur la réalité qui l'entoure, sur la vie.

- Est-ce qu'il y a une oeuvre, un livre, un roman, un film, un spectacle de théâtre, de danse, une chanson, un auteur, un tableau, l'oeuvre entière d'un artiste qui vous a marqué ? Ému au plus haut point ? Changé votre vision du monde ? Changé vos valeurs ? Inspiré ? Nourri ? Si oui, quelle oeuvre et pourquoi ?

Le texte d'*Assoiffés* de Wajdi Mouawad, écrit en collaboration avec Benoît Vermeulen, est publié aux Éditions Leméac, Actes Sud - Papiers (voir bibliographie). Prenez note que la version publiée diffère de la version jouée à laquelle vous assisterez.

pour aller plus loin...

Assoiffés vous a renversé, bouleversé, interloqué ? Vous en redemandez ? Voici quelques suggestions d'oeuvres qui pourraient combler votre soif de découvertes.

En littérature

Si la solidarité des personnages d'*Assoiffés* vous a touché : *Le désir de Gobi* de Suzie Bastien, Lux Éditeur, 2003. Si la quête de Boon pour devenir auteur vous a ému et si vous aimez lorsque les acteurs et les personnages prennent le contrôle de l'histoire qu'ils vous racontent : *Je suis une mouette (non ce n'est pas ça)* d'Anton Tchekhov (d'après Serge Denoncourt), Lux Éditeur, 2002. Si l'impertinence de Murdoch vous a amusé et le drame de Norvège vous a bouleversé: *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, Actes-Sud, 2004.

Concernant l'engagement social

Refuser de se conformer amène nécessairement des prises de positions, des gestes concrets. Plusieurs personnes qui dénoncent des injustices, qui militent pour une cause, s'engagent et font la promotion de cet engagement. Les élèves aussi peuvent faire leur contribution à petite échelle. Citons en exemple Laure Varidel, une jeune femme engagée depuis plus de dix ans dans les causes écologiques et humanitaires. Suggérez aux élèves la lecture de son livre *Acheter c'est voter* publié aux éditions Équiterre et Écosociété. Le livre de Naomie Klein, *No logo*, la tyrannie des marques, sorti en 2000 et publié chez Actes Sud est une référence concernant la société de consommation et l'emprise des marques commerciales sur notre quotidien.

Suggestions d'œuvres fantastiques

en littérature : *Histoires fantastiques*, Edgar Allan Poe ; *Le Horla*, Guy de Maupassant
au cinéma : *Edward Scissorhands*, Tim Burton, 1990 ; *Sur le seuil*, Éric Tessier, 2003
à la télévision : *Grande Ourse*, Patrice Sauvé, 2003-2004.

L'anthropologie judiciaire

Si vous voulez en connaître plus sur les modifications qui surviennent dans le corps humain après le décès, consulter l'article *Le décès remonte à quand docteur ?* (voir bibliographie). Côté oeuvre de fiction, l'auteure Kathy Reich a publié une série de romans d'enquêtes dont l'héroïne est une anthropologue judiciaires oeuvrant à Montréal. Ces livres sont édités chez Robert Laffont.

Les sacres

Afin d'ouvrir le débat dans une perspective plus large, discutez avec vos élèves sur l'utilisation des sacres dans notre société. Pour vous aider à lancer la discussion, nous vous recommandons l'article de Pierre O. Nadeau, *À la télévision, les sacres... on s'en sacre!*, le reportage télé *Sacrer, c'est sacré* et l'entrevue radio *Prendre les sacres par les cornes* (voir bibliographie).

sources et références bibliographique

BEAUCHAMP, Hélène, DAVID, Gilbert, MAROIS, Serge et VIGEANT, Louise, Guide du Passeur, Théâtres Unis Enfance Jeunesse, Conseil québécois du théâtre, 2002, 300 pages.

CHEVALIER, Jean et GHEERBRANT, Alain, Dictionnaire des symboles, Robert Laffont et Jupiter, Paris, 1982, 1200 pages.

GAUTHIER-BOUCHER, Luc, Réflexions sur le fantastique, <http://home.ican.net/~galandor/lit-tera/fantasti.htm>

MOUAWAD, Wajdi, coll. VERMEULEN, Benoît, Assoiffés, Leméac / Actes Sud - Papiers, 2007, 45 pages.

O. NADEAU, Pierre, *À la télévision, les sacres, on s'en sacre*, Journal de Québec, 20 octobre 2006.

PAVIS, Patrice, Dictionnaire du théâtre, Dunod, Paris, 1996, 447 pages.

PIGEON, Jeanne, Théâtre et formation des enseignants, Carrières, Belgique, Landsman, 1991, p. 180.

SAUVAGEAU, Anny, *Le décès remonte à quand docteur ? L'évaluation du temps de décès, de la fiction à la réalité*, Concours de vulgarisation scientifique, Édition 2005, Association francophone pour le savoir.

TODOROV, Tzvetan, Introduction à la littérature fantastique, Éditions du Seuil, 1970, 188 pages.

VINCENT, D. et al., (1982), Pressions et impressions sur le sacre au Québec, Montréal Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec.

Stie : sacrer, c'est sacré !, réal.: Sylvain Roy, Avanti Ciné Vidéo, présenté à Zone Libre, Radio-Canada, le 13 avril 2007, http://www.radio-canada.ca/actualite/v2/zonelibre/archive/79_200703.shtml.

Entrevue, *Prendre le sacre par les cornes*, Christiane Charette, Première chaîne Radio-Canada Radio, 12 avril 2007, <http://www.radio-canada.ca/radio/christiane/modele-document.asp?docnumero=35569&numero=1880>.

Le Petit Larousse illustré, 2004, Larousse, Paris, 2003, 1818 pages.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Fantastique>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sacres>

<http://www.artsalive.ca/fr/eth/design/sound.html>

biographie de l'auteur et du metteur en scène



Wajdi Mouawad, texte

Homme de théâtre cosmopolite dont les créations sont jouées à travers le monde, Wajdi Mouawad a grandi au Liban, vécu en France et est arrivé au Québec en 1984. À la fois auteur, metteur en scène et comédien, Mouawad a dirigé le Théâtre de Quat'sous entre 2000 et 2004 et est cofondateur du Théâtre Ô Parleur. Parmi ses nombreuses réalisations, comptons *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, *Rêves*, *Incendie* et *Littoral* (Prix du Gouverneur général 2000), dont il a également signé l'adaptation cinématographique. Plus récemment, il crée *Forêts*, troisième volet de sa tétralogie. Comme metteur en scène, il s'est attaqué, entre autres, à Tchekhov et Pirandello, et a adapté pour la scène Cervantès et Irvine Welsh. Le gouvernement français lui a décerné, en 2002, le titre de Chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres pour l'ensemble de son oeuvre.

Benoît Vermeulen, mise en scène et collaboration au texte

Codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, il a signé les mises en scène de la majorité des productions de la compagnie : *Les trains*, *Jusqu'aux Os!*, *Noëlle en juillet*, presque toute la série *Les Zurbains*, *Au moment de sa disparition* et *Romances et karaoké*. Il a participé, à titre de comédien, à de nombreuses productions avec le Théâtre PàP, Le Carrousel, le Théâtre Denise-Pelletier et le Groupe multidisciplinaire de Montréal. Récemment, on l'a vu à l'Espace libre dans *L'Autre monde* du Théâtre Il va sans dire. À la télévision, il a assumé la direction d'acteur sur l'émission *Réal-TV*. En 1997, le Conseil des Arts du Canada lui attribue le Prix John-Hirsh pour son travail de mise en scène inspiré pour les pièces *Jusqu'aux Os!* et *Noëlle en juillet*. Il obtient deux fois le Masque de la mise en scène, en 2003 pour *Au moment de sa disparition* et en 2005 pour *Romances et karaoké*.



texte Wajdi Mouawad - mise en scène et collaboration au texte Benoît Vermeulen -
distribution Simon Boudreault, Sharon Ibgui et Benoit Landry - assistance à la mise en
scène Catherine Vidal - scénographie et costumes Raymond Marius Boucher éclairages
Mathieu Marcil - environnement sonore Nicolas Basque - environnement vidéo Martin
Lemieux - direction de production et technique Joanne Vézina - crédits photos du
spectacle Simon Ménard

théâtre
le clou 

5425, rue de Bordeaux, espace 121
Montréal (Québec) H2H 2P9
téléphone : (514) 596-1616
téléphone : +33 (0)6 61 90 09 91 (Diffusion France)
télécopieur : (514) 596-1622
info@leclou.qc.ca
www.leclou.qc.ca

direction artistique
Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen
direction générale
Isabelle Boisclair
diffusion et communication
Éric Potvin
diffusion France
Marie Ichtertz
adjoite administrative
Valérie Bourdua
direction technique
Jean Duchesneau

